

Une bibliographie qui mérite mieux

Le volume consacré à l'année 1998 de la *Bibliographie courante de la littérature luxembourgeoise* éditée par le Centre national de littérature à Mersch est enfin paru. Avec 360 pages et 2488 enregistrements, il atteint de nouveaux records qui expliquent peut-être le retard auquel doivent s'habituer les utilisateurs de bibliographies luxembourgeoises (sauf dans le domaine de l'histoire: celle qui lui est consacrée paraît avec une belle régularité chaque année au n° 2 de la revue *Hémecht*). Mais ce n'est sans doute pas tant le volume que le changement de responsable qui explique le retard: cet 11e volume est en effet le premier à paraître sous la direction de Marie-France Kremer, alors que les dix premiers avaient été l'œuvre de Claude Meintz.

Disons d'emblée que le résultat ne peut nous satisfaire. Si nos remarques s'appuient essentiellement sur des exemples concernant la revue *forum*, ce n'est pas du tout par rancune, mais pour des raisons d'économie de temps. Et tout utilisateur a droit à un instrument de travail fiable et complet.

Nous ne voulons ni surtout ne pouvons contrôler si la bibliographie est complète, même si le nombre impressionnant d'enregistrements est plutôt un signe positif. N'empêche que la critique que Marie-Paule Jungblut a donnée du 2e volume de l'ouvrage que Guy Schons a consacré à Putty

Stein dans *forum* n° 184/1998 n'y figure pas, alors que le n° 381 retient la réponse - tout à fait marginale - que Guy Schons a fait publier dans *forum* n° 186. Manque aussi l'article que Guy Rewenig a consacré au régisseur Christoph Marthaler dans *forum* n° 188, alors que d'autres événements théâtraux étrangers y figurent bel et bien s'ils sont commentés par des auteurs luxembourgeois. Le livre catalogue de Gast Mannes et Josiane Weber sur la censure à l'époque du *Vormärz* est présent à travers cinq comptes-rendus et trois présentations de l'exposition, mais il n'y figure pas en tant que tel.

Nous avons constaté à l'inverse que certains titres figurent deux fois sous des numéros différents dans la bibliographie: les n° 254 (avec un auteur soi-disant anonyme et un faux titre) et 368 (correct), les n° 100 (auteur Michel Pauly, ce qui est faux) et 351/358 (auteurs distincts des deux parties), les n° 189 et 2292, 1443 et 1449, 1266 et 1270, et même deux numéros qui se suivent: n° 1277 (auteur correct: Jupp Wagner) et 1278 (auteur erroné: Guy Wagner).

Pour d'autres titres figurant dans cette bibliographie de la *littérature* luxembourgeoise, il nous semble qu'on aurait pu y renoncer parce qu'ils concernent plutôt des domaines non-littéraires, p. ex. des contributions purement historiques ou des comptes-rendus d'ouvrages historiques sans ambition littéraire (n° 122, 176,

178, 266, 332, 333, 612, 613, 614, 615, 2283 ...), le livre de Gilbert Pregno sur les droits des enfants (n° 101, 359, 378, 380), le livre édité par Germaine Goetzinger (*et aliae*, bien que ces autres éditrices ne soient jamais nommées!) sur l'histoire des femmes (n° 179, 279, 283, 306, 331, 341, 345, 352, 356, 366), alors qu'y manque la critique qu'en a faite Guy Thewes dans *forum* n° 188, ou encore un ouvrage de philosophie éthique édité par Jean-Paul Harpes (n° 152), le livre de Gaston Vogel consacré au bouddhisme (n° 216) ou la notice nécrologique d'un architecte (n° 395). Quels critères les ont fait sélectionner? (Regrettons par ailleurs que l'article de Jacques Maas sur les archives industrielles, qui figure ici (n° 2283), mais qui n'y a pas sa place, manque malheureusement dans la *Bibliographie d'histoire luxembourgeoise* 1998 publiée à la *Hémécht* 2/1999!)

On s'étonne de même que le texte annonçant dans le *Journal* et la *Zeitung* la parution du numéro 187 de *forum* soit repris dans la bibliographie, et cela dans deux rubriques différentes (n° 2354 au § 9.9 Presse et n° 2437 au § 9.10 Revues culturelles), alors qu'aucun autre *press-release* n'est - à juste titre - repris dans cette bibliographie littéraire.

Les comptes-rendus du même ouvrage éparpillés à travers la bibliographie posent un autre problème: alors que les critiques d'œuvres littéraires sont rassemblées dans les sections 4.3, 5.3, 6.3, 7.3 toujours à la suite de l'œuvre analysée, les critiques d'autres ouvrages comme ceux que je viens de citer sont réparties selon le nom de leur auteur à travers la rubrique „Histoire et critique“ (§ 3). Cela vaut aussi pour les critiques d'œuvres luxembourgeoises parues en traduction (n° 254, 255, 324, 368, 403). N'aurait-il pas été plus logique d'insérer ces ouvrages dans un § 4.4 „Traductions“ à la suite de la section 4: Littérature d'expression luxembourgeoise? Les comptes-rendus d'ouvrages d'auteurs étrangers écrits par des critiques luxembourgeois sont par contre énumérés dans la rubrique § 3.3, sauf le n° 1437 figurant au § 6.2, comme s'il s'agissait d'une contribution littéraire de Michel Raus. Et l'intitulé du n° 1989 ne fait pas apparaître le fait qu'il s'agit d'un compte-rendu des bandes dessinées figurant aux n° 1976 et 1978.

La bibliographe semble aussi avoir des difficultés à identifier certains auteurs. Ainsi des initiales restent non-résolues (ub = Uli Botzler, r = Rob Roemen, Gl.R. = Roger Glesener, ge = Guy Engels, pl = Paul Lenners, rb = Rita Brors, rsd, csk ...), de même certains pseudonymes (Anna

Konda = René Clesse). Des articles sont déclarés anonymes alors qu'ils ne le sont pas (n° 254); d'autres sont affectés à un auteur alors qu'ils étaient anonymes (n° 2295 attribué par erreur à Michel Pauly). D'autres encore sont attribués deux fois à des auteurs différents (cf. supra ad n° 1277 et 1278). L'index fait la différence entre les articles signés d'un plein nom et ceux signés d'initiales du même auteur - distinction passablement superflue -, mais ne signale pas toujours cette distinction dans les numéros (n° 2292ss.). Par ailleurs, l'abréviation J. pour *Le Jeudi* n'est pas indiquée dans la liste introductive (p. 11).

Le classement des titres, pourtant à la base de toute bibliographie, ne suit pas non plus une logique cohérente. La série d'articles de Guy Rewenig intitulée „10 ultimative Gründe ...“ est tantôt insérée sous le titre de l'article particulier (n° 1442, 1448), tantôt sous Z (zehn) (n° 1450), tantôt avant la lettre A (n° 1440, 1441), comme si les chiffres étaient traités avant les lettres de l'alphabet, ce qui est contraire aux règles bibliographiques, du moins telles qu'elles se pratiquent à la Bibliothèque nationale. Certains de ces articles figurent d'ailleurs au § 6.2 Contributions littéraires d'expression allemande, alors que d'autres figurent au § 9. 4 Culture et politique culturelle. De même la série „Kostümierte Heimat. Saarbrücker Glossen“ de Guy Rewenig figure tantôt sous le titre de l'article particulier (n° 1443, 1444, 1445), tantôt sous celui de la rubrique „Kostümierte Heimat“ (n° 1446, 1447), tantôt sous „Saarbrücker Glossen“ (n° 1449)!

Les index ne sont malheureusement pas très fiables non plus. Il faut noter que la suite des numéros n'est pas toujours régulière (cf. s. v. Manderscheid, Moien!, Pauly). Et sous ‚Stein, Putty‘ manquent p. ex. les n° 381, 1672.

Établir une bibliographie n'est jamais chose facile, l'auteur de ces lignes sait de quoi il parle. Ce l'est d'autant moins si l'on doit succéder à un expert aussi chevronné que l'était Claude Meinz. Et c'est en plus un travail frustrant, car le grand public (et même certains membres de comités d'évaluation scientifique ...) ne se rend pas compte que faire œuvre de bibliographe c'est plus qu'aligner des titres de livres et d'articles, et la presse à gros tirages n'en prend guère note. Ces quelques remarques critiques n'ont donc pas pour but de démoraliser une nouvelle venue sur ce terrain aride, mais plutôt de l'encourager à améliorer sa façon de travailler en lui montrant que son travail est lu et utilisé.

m.p.

Établir une bibliographie n'est jamais chose facile...

... en plus c'est un travail frustrant, car le grand public ne se rend pas compte que faire œuvre de bibliographe c'est plus qu'aligner des titres de livres et d'articles.
